

## Préambule du rapport d'activité

Maintenir l'exigence de qualité de nos services face à la pression conjuguée des attentes des usagers, et celle des partenaires financiers ressemble de plus en plus à une gageure. Déjà les premiers effets des contraintes budgétaires se font ressentir et se traduisent par exemple pour notre CHRS par un poste gelé depuis novembre. Cependant, notre ambition de répondre de la manière la plus ajustée et la plus pertinente aux besoins exprimés par les personnes en grande difficulté ne faiblit pas.

Ainsi, l'**accueil de jour** a réalisé en 2010, 10 895 passages. Un nombre en progression comme indiqué dans le rapport d'activité spécifique à ce service. Ce qui représente en moyenne un accueil de 58 personnes différentes par jour d'ouverture. Les hommes constituent la majorité des usagers avec 83 % des personnes. Le nombre de femme est en légère hausse, passant de 15 et 17 %. Au total 162 personnes ont été accompagnées de manière soutenue. Le service, qui assure la domiciliation permanente d'environ 250 personnes, a été agréé par arrêté du préfet le 27 septembre pour procéder à la domiciliation des personnes sans domicile stable conformément à la circulaire du 25 février 2008.

Profitant d'une fermeture temporaire du coffee bar en été, nous avons entrepris sa rénovation. Le résultat a été à la hauteur des attentes. Tous, usagers, travailleurs sociaux et bénévoles ont accueilli le lieu rénové avec un vrai plaisir et la satisfaction de bénéficiaire d'un outil adapté. Une page emblématique de l'histoire de l'association s'est tournée le 24 novembre. Après 25 années, soit un quart de siècle, notre dernier **bus anglais** de marque Dennis, après un Leyland et un Scania, a été définitivement retiré de la circulation ! Les contraintes liées aux exigences du contrôle technique et les coûts d'entretien ont eu raison de cet outil original. L'association n'exclut pas la possibilité de mobiliser à nouveau, un jour, un projet similaire dont l'originalité a été un vrai facteur de communication et de contact auprès des jeunes.

L'accueil de jour abrite aussi le service d'accompagnement social **RSA**. A vrai dire ce service est partagé entre une mission d'accueil et d'accompagnement en faveur de "publics spécifiques", notamment SDF, et de personnes résidents dans les territoires d'intervention du référent de parcours et orientés par les services sociaux. 89 personnes relevant de publics spécifiques ont bénéficié d'un accompagnement social au 24 rue Saint Louis et 102 familles, habitants principalement les communes de Strasbourg et Schiltigheim ont été reçues au 6 rue des Imprimeurs, 45 rue principale à Schiltigheim, ou visitées à domicile. La progression des accompagnements réalisés a été très importante du fait de la mise en place du nouveau cahier des charges du Conseil Général qui a fixé un objectif mensuel de 50 situations relevant de publics spécifiques et 80 situations pour les autres publics, validées par un contrat d'insertion. Passer de 35 à 80 accompagnements mensuels a bouleversé l'organisation au quotidien et le choix des priorités dans le suivi et la mise en place de nouveaux outils de gestion. Un nouveau rythme a été instauré afin de préserver au mieux la qualité de travail du travailleur social et l'intérêt des usagers accompagnés.

**La prévention spécialisée.** Un service qui poursuit fidèlement son action. Au total 861 jeunes ont été au bénéfice du service, dont 85 dans le cadre d'un accompagnement renforcé. Les trois principaux objectifs fixés par le CG, lutter contre la déscolarisation, favoriser l'insertion professionnelle et l'accès au logement des jeunes de 18 à 25 ans, soutenir l'exercice de la parentalité ont été au cœur des actions menées par l'équipe. Pour que l'équipe puisse être identifiée auprès des plus jeunes et des parents du territoire concerné, elle se doit de mettre en œuvre des moyens qui lui permettent d'être repérée, reconnue et acceptée. Cela se traduit par des partenariats qu'il faut revitaliser en permanence, par exemple avec les établissements scolaires, tels le Lycée Charles Frey ou le Collège Pasteur, ou encore avec l'ensemble des composantes sociales d'un quartier. Cette journée du 21 mai, où nous tenons notre AG en est l'illustration, puisqu'elle s'intègre à la fête du Micro Quartier Finkwiller, pilotée par l'équipe de prévention spécialisée.

**Le Chrs a accueilli** 90 personnes dont 37 enfants. 15 211 journées ont été réalisées pour un prévisionnel de 14 640.

L'Etat de son côté, a impulsé l'idée d'une nouvelle organisation à l'échelle des départements. Deux priorités se dégagent : Le traitement de toutes les demandes d'hébergement d'urgence et d'insertion par un service unique, le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation, et le principe du « logement d'abord ». Ainsi une première réunion de travail pour lancer la mise en œuvre d'un SIAO avait été organisée à la DDCS en février. Un calendrier très serré de réalisation est proposé avec comme

échéance opérationnelle mi-septembre. La création de l'association bas-rhinoise SIAO67 a bien été concrétisée en septembre, sans toutefois être en capacité de fonctionner. Pour cela il faudra attendre mai 2011. Entraide Le Relais, comme la plupart des organismes spécialisés dans l'hébergement d'urgence ou d'insertion est membre du SIAO67. Par ailleurs l'obligation de mise en place d'un nouveau logiciel de traitement des offres et des demandes en temps réel, avec la société PAXTEL, fournisseur retenu en Alsace, a suscité bien des débats et des questions. C'est aussi en septembre que l'association a finalisé et déposé les dossiers de demandes d'agrément désormais obligatoires pour gérer des services tels que l'intermédiation locative, l'accompagnement social FSL et les logements d'insertion. L'instruction de nos demandes a abouti à l'obtention de l'agrément pour les activités d'ingénierie sociale, financière et technique le 8 avril 2011, mais au refus de l'agrément maîtrise d'ouvrage. En effet, le ministère a manifestement réservé cet agrément à des structures ayant à la fois la compétence technique indispensable pour la maîtrise d'ouvrage, une certaine « surface financière » et ayant déjà engagés des projets immobiliers.

**L'activité FSL** a connu un fléchissement par rapport au nombre de situation accompagnées puisque nous passons de 225 à 172 en 2010. A l'inverse l'activité **Logements d'insertion** a été particulièrement intense, puisque nous avons réalisé 132 mois d'activité pour 10 logements conventionnés sur l'année, soit 120 mois. Notre travailleur social affecté au service **lobel** mutualisé avec le Home Protestant et l'Etage, a pris son rythme de croisière. Ce service gère à présent 50 logements du parc privé.

**Enfin le projet de résidence à caractère social** esquissé depuis deux ans passe progressivement du stade de l'idée à sa phase de réalisation opérationnelle. Les lignes directrices du projet ont été arrêtées en janvier 2010. Grâce à la Fondation St Thomas propriétaire du foncier, elle sera implantée à Mundolsheim. La résidence se veut innovante en proposant un projet social intergénérationnel, junior et sénior, et en phase avec son temps grâce à une architecture qui s'intégrera dans un lotissement de type éco quartier. Une première tranche d'une vingtaine d'appartements devrait sortir de terre fin 2012, début 2013.

**Les ateliers de redynamisation** ont connu une hausse de fréquentation importante. De 120 participants en 2009, nous passons à 159 en 2010, dont 83 bénéficiaires du RSA. Une participation moyenne de 8 personnes par atelier. Nous avons enregistré 26 sorties positives, dont 9 vers un emploi et 17 en formation. Cela peut paraître peu. Pourtant si nous prenons en compte les problématiques que cumulent les personnes qui adhèrent aux ateliers, ces résultats sont plus qu'encourageants. Ces ateliers permettent à bon nombre de « garder la tête hors de l'eau ». Nous savons que les personnes qui « sombrent » nécessitent des prises en charge lourdes, dont le coût social est proportionnel aux moyens à mettre en œuvre pour traiter la problématique, voire la pathologie. Ainsi, les ateliers de redynamisation contribuent directement pour certaines personnes à éviter des admissions institutionnelles coûteuses. Sans doute serait-il pertinent de se doter de moyens permettant de définir des critères d'évaluation pour mesurer les « coûts évités » grâce aux ateliers de redynamisation.

Pour finir et pour mémoire, je liste brièvement d'autres réalités du vécu associatif en 2010 tels que la poursuite de l'opération Vivre Noël Ensemble à nouveau exposée place Kléber aux intempéries, une action d'information et d'animation menée par la Ligue contre le Cancer, le partenariat avec la SNCF avec la mise à disposition d'un salarié au Point Accueil Solidarité de la gare de Strasbourg, la réorganisation du jardin partagé, la gestion de la SCI socio économique. Je salue aussi l'implication de tous les salariés et bénévoles, notamment ceux qui parfois s'investissent au-delà des obligations qui s'imposent à eux, pour se rendre disponible, être dans la militance, car tout simplement l'existe du « prochain humain » est en jeu.

Bernard Koschig  
Directeur